
Rimbaud le voyant?, sous la direction de Yann FRÉMY

Mario Richter



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13913>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 349-350

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mario Richter, « *Rimbaud le voyant?*, sous la direction de Yann FRÉMY », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 07 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13913>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Rimbaud le voyant?, sous la direction de Yann FRÉMY

Mario Richter

RÉFÉRENCE

Rimbaud le voyant?, sous la direction de Yann FRÉMY, «Francofonia» 72, Primavera 2017, anno XXXVII, Olschki Editore, pp. 3-160.

- 1 «Les collaborateurs de ce numéro – informa Yann Frémy nelle pagine introduttive intitolate *Voir Rimbaud* (pp. 3-9) – se sont attachés à mettre en perspective le contenu de ces lettres [le due lettere dette del «Voyant», rispettivamente del 13 e 15 maggio 1871], pour y déceler un Rimbaud sinon théoricien, du moins suffisamment conscient de sa création pour produire un certain nombre de notions» (p. 5).
- 2 Comincia Philippe ROCHER nell'articolo *Forme(s), informe, effacement* (pp. 11-25), nel quale è presa in esame la lettera a Demeny del 15 maggio 1871 ed è suggestivamente sottolineato il fondamentale rapporto esistente fra una lingua e una forma nuova immaginata nella lettera e l'«effacement» che, già nella precedente *Ophélie*, toglie la parola all'infelice eroina («Tes grandes visions étranglaient ta parole | – Et l'Infini terrible effara ton œil bleu!»).
- 3 Alain VAILLANT (*Rimbaud poète «voyant», entre antiquité et modernité*, pp. 27-39) vede nella volontà del «voyant», a dispetto del dichiarato «dérèglement de tous les sens», una inespresa e insopprimibile aspirazione all'armonia, a quella che gli appariva essere la particolare bellezza raggiunta dalla Grecia antica. «De cette tension irréductible – afferma l'A. – naissent le charme singulier et la force émotionnelle qu'éprouve tout lecteur de Rimbaud, même s'il n'en a pas tout à fait conscience et s'il ne sait pas exactement à quoi les rapporter» (p. 38).
- 4 La studiosa tunisina Samia KASSAB-CHARFI (*Abdoh Rimb et la conscience de l'histoire. Essai de lecture anachronique de Rimbaud*, pp. 41-55) si è impegnata in un tipo di lettura da lei

definito, secondo la terminologia desunta da Yves Citton, «affublant» con l'intento di proporre una rilettura del «Bateau ivre», di «Vies», di «Villes» e di «Barbare». Si tratta di un punto di vista, premette l'A. «qui implique en partie que c'est la culture du lecteur nouveau, son horizon d'attente qui va "mettre en travail" un autre sens, né d'une attention et même d'une attente différentes portées au texte lu, faisant valoir d'autres possibles interprétatifs pour tenter de dégager les éléments d'une poétique que l'on pourrait désigner comme pré-postcoloniale chez celui qui "deviendra" Abdoh Rimb» (p. 43).

- 5 Christophe BATAILLÉ è tornato a prendere in attento e suggestivo esame i versi della nota poesia «L'Éternité» (*Cueille le jour présent de «L'Éternité», pp. 57-67*) per concludere che «l'«Éternité» "retrouvée", c'est le lieu du carpe diem antique» (p. 62), non dunque un luogo di carattere metafisico bensì esclusivamente fisico.
- 6 Denis SAINT-AMAND (*Rimbaud flâneur*, pp. 69-81) ripercorre i momenti salienti nei quali Rimbaud illustra o soltanto accenna alla sua poetica per arrivare ad accertare che il poeta, nutrito da Baudelaire, sperimenta «une esthétique réaliste fondée sur un poétique complémentaire du voyeurisme et de la flânerie, qui peut se lire comme une étape nécessaire menant à la voyance» (p. 79), tutta una ricca esperienza che si aprirà agli orizzonti nuovi del «Bateau ivre» e soprattutto delle *Illuminations*.
- 7 Dopo essere tornato a considerare i testi fondamentali che riguardano la natura della voyance in Rimbaud, Henri SCEPI (*Quand voir c'est dire: remarques sur la «voyance» dans la poétique de Rimbaud*, pp. 83-96) si è impegnato a mostrare con dovizia di esempi che «ces formations singulières qu'on appelle images (métaphore, comparaison, métonymie, hypotypose, ekpharasis...), et qui ressortissent à une tropologie du visible, font l'objet d'une distorsion concertée – d'une sorte de "supplice" volontaire et méthodique – qui les rend à leur inertie foncière» (p. 84).
- 8 Prendendo le mosse dal desiderio che Rimbaud manifestava alla sorella Isabelle quattro mesi prima di morire («Je voudrais faire ceci et cela, aller ici et là, voir, vivre, partir») e interrogando poi alcuni tratti significativi dell'abbondante corrispondenza del Rimbaud "africano", Seth WHIDDEN (*Voir, vivre, partir*, pp. 97-109) indaga sui diversi modi ai quali il poeta ricorreva per continuare a vedere e far vedere. Questa la sua conclusione: «Malgré l'absence du Voyant – ou bien grâce à l'absence de celui-ci, en Afrique Rimbaud produit une voix et finit par transmettre des visions qui ne remplacent ni ne répètent mais qui évoquent la voix du poète-Voyant qu'il n'est plus» (p. 108).
- 9 Hisashi MIZUNO (*Réinventer la poésie. Des lettres du Voyant aux Illuminations*, pp. 111-125) torna a considerare le lettere del Veggente per mostrare con abbondanza di esempi come il «raisonné dérèglement» in esse annunciato abbia trovato vittoriosa attuazione nelle *Illuminations*, nelle quali Rimbaud si affranca totalmente dalle regole della versificazione tradizionale e dallo stesso principio di realtà.
- 10 Sylvain LEDDA (*Musset-Rimbaud: paradoxe des haines fécondes*, pp. 127-140) legge il passo della seconda lettera del Voyant riguardante Musset (nel quale il giovane poeta si scaglia con violenza contro il poeta romantico e contro la sua facile poesia del cuore) tenendo opportunamente presente il destinatario Demeny, recente autore de *Les Glaneuses*, una raccolta poetica del 1870 che non sembra essersi affrancata dall'influente alveo mussettiano. Agli occhi di Rimbaud, «Musset – osserva l'A. – incarne tout ce qu'il ne faut pas être, tout ce qu'il ne faut plus être. L'auteur de Rolla représente la génération de 1830,

celle qui a finalement échoué dans ses idéaux politiques, celle dont la fantaisie s'est noyée dans les verreries iridescentes de l'absinthe» (p. 139).

- 11 Conclude la serie di contributi il denso saggio di Steve MURPHY (*La double vision des «Premières Communions» (approche en zigzag)*, pp.141-160). L'A. legge in un'ottica materialistica il testo poetico di Rimbaud, scritto nel 1871, mettendolo in rapporto con l'evento politico della Commune, illustrandolo alla luce delle affermazioni apparentemente "mistiche" della seconda lettera detta del Voyant e soprattutto accostandolo alle turbe patologiche di cui appare affetta la protagonista creata da Flaubert nel suo romanzo *Madame Bovary* (legame fra isteria e religione). Così Murphy conclude la sua analisi: «Il suffit de lire "Les Premières Communions" pour comprendre que loin de cultiver quelque voyance mystique, Rimbaud entend surtout pourfendre tout ce qui peut aboutir à des Bernadette Soubirous. Ce qu'il faut pour la libération de la femme se devine un peu en substituant à la foi juvénile de la Communiant e l'idée d'une jeune femme capable de vivre collectivement et à l'abri des prédati ons psychiques de l'Église. Ainsi seulement pourra-t-elle profiter de ses "énergies" et vivre ses désirs, sexuels et existentiels, dans la "liberté libre"» (p. 159).